

Mardi 11 août 2020 – Pèlerinage M comme Marie à Pontmain

Frères et Sœurs,

Par quelle faveur particulière la France a-t-elle été choisie pour être le théâtre des attentions toutes particulières de la Vierge Marie ? Qu'est-ce qui lui a valu ce privilège d'avoir été visitée à cinq reprises par la Mère de Jésus et ce, sur un laps de temps relativement court au regard de l'histoire de l'Église, d'une durée de moins de cinquante ans ? Il est bien difficile de se prêter à quelque explication ou conjecture que ce soit. Peut-être que Marie se sentait un peu chez elle chez nous dans la mesure où dès le haut Moyen Âge, toute une constellation de sanctuaires dédiés à la Sainte Vierge vont fleurir en France qui seront autant de lieux de grâces pour tous les pèlerins qui les fréquenteront. Cette belle histoire a commencé avec Notre-Dame de Paris, Notre-Dame de Chartres, Notre-Dame de Rocamadour, Notre-Dame du Puy, et tant d'autres encore. Elle continue de s'écrire avec les sanctuaires plus récents de la Salette, de Lourdes, de Pontmain, de Pellevoisin. Comment ne pas nous réjouir et rendre grâce en constatant combien la bénédiction de Marie est toujours sur nous et sur notre France. « Le royaume de France est bien le Royaume de Marie », ainsi que l'affirmait déjà au XII^e siècle le pape Urbain II. C'est la conviction qui poussa le roi Louis XIII à lui consacrer la France par un édit officiel en 1638, en ordonnant que chaque année des processions se fassent le 15 août partout sur le territoire en la fête de l'Assomption. Et en 1922, c'est le Pape Pie XI qui déclarait Notre-Dame de l'Assomption patronne principale de la France.

Ayant à l'esprit ce M que Marie a tracé par ses apparitions, je me dis que des raisons particulières nous sont données aujourd'hui, non seulement de prier pour la France d'une manière toute spéciale, mais aussi de nous rendre accueillants, chacune et chacun personnellement, aux faveurs divines que le Seigneur Jésus veut continuer à nous prodiguer par le cœur et les mains de sa sainte Mère. Deux images me viennent à l'esprit, celle de la couverture, et celle du remplissage. L'une et l'autre me semble exprimer de façon assez suggestive le mode particulier par lequel Marie intervient dans nos vies, dans l'ordre de la grâce qui lui est propre.

La *couverture*, tout d'abord. Nous avons tous remarqué les efforts notoires que font en ce moment les pouvoirs publics pour acheminer la fibre optique jusque dans nos campagnes les plus reculées. Avec les antennes relais par milliers que les opérateurs de téléphonie mobile font fleurir un peu partout sur le territoire national, l'acheminement de la fibre optique dans nos villes et villages a pour objectif l'élargissement de la couverture du réseau pour que le plus grand nombre de concitoyens puissent bénéficier de la 4G et, bientôt, de la 5G. Une fibre optique est un fil dont l'âme, très fine, en verre ou en plastique, a la propriété de conduire la lumière et sert pour la fibroscopie, l'éclairage ou la transmission de données numériques. Une application spirituelle est facile. Le M que trace Marie sur notre territoire national, c'est sa fibre maternelle par laquelle Marie désire nous placer sous la couverture – la plus large possible – du réseau de son Fils. Un peu à la manière de la fibre optique, la fonction maternelle qu'exerce Marie dans l'Église, c'est de « conduire la lumière : plus exactement, c'est de nous conduire jusqu'à la Lumière qu'est Jésus. C'est là que le message de Pontmain rejoint à plein l'évangile de Cana. Quand Marie déclare à Pontmain : « Mon Fils se laisse toucher », elle ne fait que répéter l'invitation lancée à Cana aux serviteurs de la noce : « Faites

tout ce qu'il vous dira ! » Il est impossible en effet que Marie puisse attirer l'attention sur elle. Quand nous la prions et invoquons son aide, Marie ne sait rien faire d'autre que de nous conduire à son Fils : c'est sa grâce et sa joie de Mère. On pourrait dire que, dans l'ordre du salut, Marie est une merveilleuse (co)opératrice qui n'a de cesse de nous placer sous la couverture du réseau de son Fils, le réseau de son amour sauveur, pour que nous soyons touchés par lui et transformés à son contact.

Le remplissage, ensuite. Cana, au fond, c'est une histoire de remplissage. Des jarres qu'on remplit d'eau sur l'ordre de Jésus sont transformées en vin. Là encore, l'application à notre propre vie de chrétiens n'est pas difficile. Nous sommes les petites jarres que le Seigneur veut remplir à ras-bord du vin de son amour. Ce que Marie désire, c'est que nous soyons des réceptacles ou des récipients vides tout offerts au remplissage de l'amour. Nos capacités sont sans doute très diverses, mais comme le disait la petite Thérèse, que nous soyons « dés à coudre » ou « grands verres », cela ne change rien au fait que Dieu veut nous remplir tout entier. Et plus une âme se laisse remplir de l'amour de Dieu, plus elle vit le ciel par anticipation parce que c'est la vie nouvelle de Pâques qui déjà la comble. Le remplissage, le Seigneur le réalise au moyen de la prière et des sacrements. C'est pourquoi à Pontmain l'invitation à prier se fait insistante : « Mais priez, mes enfants... » On ne prie pas dans un autre but que de se laisser combler par l'amour de l'Esprit Saint. Et une fois rempli, un chrétien, ne peut que faire redéborder sur les autres l'amour reçu de Dieu. C'est son devoir de disciple-missionnaire. Impossible en effet de garder l'amour pour soi. L'amour reçu est fait pour être redonné, car c'est la nature même de l'amour que de se répandre et de se communiquer.

« M comme Marie » ; on pourrait dire tout aussi bien : « Aime comme Marie ! » C'est tout logiquement et naturellement, en effet, que la lettre M devient le verbe « aimer » comme invitation à imiter Marie. Aimer comme Marie, c'est se mettre avec elle à l'école de l'Esprit Saint ; c'est apprendre comme elle à ouvrir son cœur au don de l'Amour qui veut nous conquérir et nous transformer. Que Marie Notre-Dame de France, Notre-Dame de Pontmain nous aide à aimer Dieu, à aimer Jésus, à aimer nos frères aussi gratuitement et généreusement qu'elle sut aimer et qu'elle continue de le faire en Mère attentive à chacun de ses enfants. Amen.

✠ Thierry SCHERRER
Evêque de Laval